

**Dessiné par :**

Jean-Paul

Véret-Lemarinier

D'après une photo :

© Boyer Viollet

Fond d'après photo  
ministère de l'agricul-  
ture et de la pêche.

**Gravé par :**

Pierre Albuissou

**Imprimé en :**

taille-douce

**Couleurs :**

vert, beige, brun, noir

**Format :**

horizontal 36 x 22

50 timbres à la feuille

**Valeur faciale :**

4,50 F - 0,69 €



(Photo d'après maquette non contractuelle)

premier jour



**Dessiné par**

Jean-Paul

Véret-Lemarinier

Oblitération disponible  
sur place

Timbre à date 32 mm  
"Premier Jour"

**Vente anticipée**

Les samedi 13 et dimanche 14 mai 2000 de 10h à 18h.

Un bureau de poste temporaire sera ouvert dans l'enceinte  
du Muséum des Sciences Naturelles, 6, rue Marcel-Proust,  
45000 Orléans.

**Autres lieux de vente anticipée**

Le samedi 13 mai 2000 de 8h à 12h au bureau de poste  
d'Orléans, place de Gaulle, 45000 Orléans

*Ce bureau sera muni d'une boîte aux lettres spéciale pour  
le dépôt des plis à oblitérer. Il ne sera pas possible d'obtenir  
l'oblitération "Premier Jour" sur place.*

Le samedi 13 mai 2000 de 10h à 18h au musée de La Poste,  
34, boulevard de Vaugirard, 75731 Paris Cedex 15.  
(uniquement pour la vente du timbre, pas de boîte  
aux lettres spéciale).

# • H.-L. Duhamel du Monceau

1700-1782



Vente anticipée le 13 mai 2000  
à Orléans (Loiret)

Vente générale  
dans tous les bureaux de poste  
le 15 mai 2000



*Les Timbres-Poste de France*

LA POSTE 

# • H.-L. Duhamel du Monceau

1700-1782

*Timbre-poste de format horizontal 22 x 36  
Conçu par Jean-Paul Véret-Lemarinier,  
portrait d'ap. photo © Roger-Viollet  
et fond d'ap. photo Ministère de l'agriculture et de la pêche  
Gravé en taille-douce par Pierre Albuisson  
50 timbres par feuille*

Henry-Louis, fils d'Alexandre Duhamel, seigneur de Denainvilliers et d'Anne Trottier, est né à Paris en 1700. Après avoir fait ses humanités au Collège d'Harcourt – l'actuel lycée Saint-Louis – il étudia le droit à Orléans. Doué d'une prodigieuse mémoire, présentant de grands talents d'orateur ainsi que d'homme de plume, Henry-Louis Duhamel du Monceau, cependant, ne souhaitait embrasser la carrière d'homme de loi que ses parents lui avaient tracée. C'est ainsi qu'il suivit les cours de sciences naturelles au Jardin du Roi. Il devait toutefois tirer enrichissement de son séjour à Orléans où sa découverte des quartiers industriels lui permit d'observer et de décrire des métiers qui viendraient enrichir le dictionnaire de l'*Encyclopédie*. Adeptes de la méthode expérimentale, cet esprit ouvert a su circonscrire bon nombre de connaissances scientifiques de l'époque. À 28 ans, il fut admis à l'Académie des Sciences après avoir proposé une technique de lutte contre une maladie cryptogamique du safran. En 1731, à la demande du ministre de la Marine, il contribua à rénover et accroître la flotte. Très vite promu inspecteur général de la Marine, il visita de nombreux arsenaux. Mais Duhamel du Monceau élargit sans relâche les champs du savoir. Ses domaines d'investigation furent multiples – sciences biologiques et météorologie notamment. On peut dire qu'il fut le père de l'agronomie moderne et de la sylviculture. Il contribua à la diffusion de cultures nouvelles comme la pomme de terre ou les plantes textiles. Ses recherches sylvicoles concernant les techniques de culture des arbres, l'étude du matériau bois, le transport des arbres, des plantes, ou les semences par mer, connurent de grands retentissements. Bon nombre de ses ouvrages furent traduits de son vivant.

L'œuvre profuse et féconde de Duhamel du Monceau est celle d'un observateur pertinent et curieux qui expérimente, étudie, publie des travaux. En ce siècle des Lumières, cet encyclopédiste est, comme le dit Diderot, "le modèle du savant philanthrope".

*Jane Champeyrache*



# H.-L. Duhamel du Monceau

1700-1782

Dessiné par  
Jean-Paul Vêret-Lemarinier  
d'ap. photos  
© Roger-Viollet (portrait)  
et ministère de l'Agriculture  
et de la Pêche  
Gravé en taille-douce  
par Pierre Albuissou



Henry-Louis, fils d'Alexandre Duhamel, seigneur de Denainvilliers et d'Anne Trottier, est né à Paris en 1700. Après avoir fait ses humanités au Collège d'Harcourt – l'actuel lycée Saint-Louis – il étudia le droit à Orléans. Doué d'une prodigieuse mémoire, présentant de grands talents d'orateur ainsi que d'homme de plume, Henry-Louis Duhamel du Monceau, cependant, ne souhaitait embrasser la carrière d'homme de loi que ses parents lui avaient tracée. C'est ainsi qu'il suivit les cours de sciences naturelles au Jardin du Roi. Il devait toutefois tirer enrichissement de son séjour à Orléans où sa découverte des quartiers industriels lui permit d'observer et de décrire des métiers qui viendraient enrichir le dictionnaire de l'*Encyclopédie*. Adeptes de la méthode expérimentale, cet esprit ouvert a su circonscrire bon nombre de connaissances scientifiques de l'époque. À 28 ans, il fut admis à l'Académie des Sciences après avoir proposé une technique de lutte contre une maladie cryptogamique du safran. En 1731, à la demande du ministre de la Marine, il contribua à rénover et accroître la flotte. Très vite promu inspecteur général de la Marine, il visita de nombreux arsenaux. Mais Duhamel du Monceau élargit sans relâche les champs du savoir. Ses domaines d'investigation furent multiples – sciences biologiques et météorologie notamment. On peut dire qu'il fut le père de l'agronomie moderne et de la sylviculture.

Il contribua à la diffusion de cultures nouvelles comme la pomme de terre ou les plantes textiles. Ses recherches sylvicoles concernant les techniques de culture des arbres, l'étude du matériau bois, le transport des arbres, des plantes, ou les semences par mer, connurent de grands retentissements. Bon nombre de ses ouvrages furent traduits de son vivant.

L'œuvre profuse et féconde de Duhamel du Monceau est celle d'un observateur pertinent et curieux qui expérimente, étudie, publie des travaux. En ce siècle des Lumières, cet encyclopédiste est, comme le dit Diderot, "le modèle du savant philanthrope".

Jane Champeyrache